

— BEAUVAIS —
LE LIVRE VERT

*Regarder la transition écologique
comme une chance*



**40 PROPOSITIONS
POUR BEAUVAIS**

PORTÉES PAR

LE COMITÉ POUR
LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE
ET LE BIEN-ÊTRE DE BEAUVAIS

Avant-propos

Nous faisons tous le constat d'une urgence écologique, qu'il s'agisse du réchauffement climatique, de l'épuisement des ressources naturelles ou encore de la disparition de la biodiversité.

De même, nous mesurons tous l'urgence sociale, qu'elle concerne l'augmentation de la pauvreté, les inégalités qui se creusent ou les injustices ressenties par ceux qui sont victimes de conditions de vie, dans les quartiers ou dans les espaces périphériques, toujours plus dures.

Enfin, nous ressentons tous l'urgence économique, que celle-ci porte sur la dette publique en constante augmentation, le chômage qui demeure à des niveaux trop élevés ou les salaires qui n'augmentent pas.

Dans ce contexte, l'heure est à l'action afin de transformer notre monde. Car nous ne répondrons à aucune de ces trois crises en poursuivant sur les bases du modèle socio-économique qui nous a conduits à ces difficultés systémiques.

Penser globalement, agir localement, le mot d'ordre est connu. C'est celui qui inspire ce livre vert, issu des réflexions de citoyens réunis dans un comité pour la transition écologique et le bien-être, ne se revendiquant d'aucune organisation militante mais impliqués dans la vie de Beauvais et souhaitant, par leurs réflexions, contribuer au débat public en proposant un agenda réaliste au service d'un projet qui soit à la fois pour Beauvais et pour tous.



Prendre soin de l'humain et du vivant

Nous sommes tous vulnérables, sur une planète elle-même vulnérable. La compétition acharnée des territoires entre eux, dans le cadre de la globalisation de l'économie, tout comme la montée, à l'échelle des personnes, d'un individualisme exacerbé conduisant à une explosion des violences quotidiennes sont les symptômes d'une humanité qui s'aveugle sur sa fragilité. Plus que jamais, il nous faut nous rappeler que nous sommes tous, pour notre bien-être, dépendants les uns des autres ainsi que de notre environnement. La ville est notre espace commun en même temps qu'elle est le lieu des solidarités concrètes, incarnées, et des actions visibles et perceptibles par tous.

Réunir dans une même vision l'écologique, le social et l'économique, telle est l'ambition de **ce livre vert, structuré autour de 5 axes** :

- **la terre et le sol**

Leur protection doit être mise au service de plus de nature en ville. L'agriculture urbaine est une des dimensions à explorer dans ce domaine.

- **l'énergie**

C'est un domaine dans lequel il faut innover pour diminuer le coût des dépenses obligatoires pour les ménages, en particulier celles liées aux déplacements. Nous devons privilégier une approche qui préserve notre environnement, à l'opposé du modèle énergétique actuel.

- **la qualité de l'alimentation et de l'air**

En agissant pour les améliorer, nous pourrions remédier aux inégalités sociales et spatiales de santé.

- **les circuits économiques**

Il nous faut réinventer un modèle économique qui laisse une large place aux circuits courts, dans une approche sociale et solidaire.

- **l'information, l'éducation et la formation**

Il est impératif de les encourager par un partage étendu des connaissances, condition indispensable pour mieux agir en faveur de la transition écologique.

Protéger les sols et terres, pour promouvoir l'agriculture urbaine

La France dispose de surfaces agricoles pouvant répondre à sa consommation, que ce soit en quantité ou en qualité. Pour nourrir la population française, l'enjeu le plus important est de maintenir ces surfaces face à l'urbanisation grandissante. Il est tout aussi nécessaire d'améliorer la durabilité de l'agriculture périurbaine et rurale en encourageant les pratiques agro-écologiques et en favorisant la relocalisation de l'alimentation.

Sans se substituer à l'agriculture classique, l'agriculture urbaine peut toutefois être complémentaire par son rôle pédagogique permettant aux consommateurs de se réappropriier la phase de production de l'alimentation et d'avoir accès à des produits locaux.

Elle peut, dans une certaine mesure, participer à l'approvisionnement de denrées périssables tels que légumes et petits fruits.

Enfin, elle peut aussi avoir un rôle éducatif vers un « manger sain » et rendre des services écosystémiques sous certaines conditions (gestion des eaux pluviales urbaines, lutte contre les îlots de chaleur urbains).

En résumé, l'agriculture doit trouver sa place dans l'urbanisme, tout comme les projets d'urbanisme doivent réussir à intégrer de l'agriculture !



Protéger l'espace agricole périphérique de la ville

✓ **PROPOSITION 1**

Interdire la destruction de nouvelles surfaces agricoles. Même si les prétextes ont été nombreux ces dernières années, il ne faut plus céder notre bonne terre picarde. Il y a de nombreuses zones industrielles laissées à l'abandon, il faudra les réhabiliter pour les proposer aux industriels et aux artisans en quête de développement. L'attention doit être attirée en particulier sur le danger d'utiliser les surfaces agricoles pour chauffer nos maisons et faire rouler nos voitures, c'est un non-sens.

Développer l'agriculture urbaine sur la base de nouvelles pratiques

✓ **PROPOSITION 2**

Créer un plan de zones cultivables et de jardins publics pour développer la production des particuliers et des maraîchers. Concrètement, l'utilisation des surfaces cultivables pourrait être doublée dans Beauvais. Une réflexion en ce sens pourra être menée avec des membres des jardins familiaux, des entreprises, des clubs sportifs et la Direction des parcs et jardins de la Ville. Des pistes d'actions nouvelles doivent être explorées, telles que : la végétalisation des toits, la mise en culture (espaces potagers, vergers) d'espaces publics, délaissés de voirie, d'espaces verts aujourd'hui simplement en pelouse ou fleuris.

✓ **PROPOSITION 3**

Interdire pour ces cultures l'usage des pesticides, en s'appuyant sur la nature elle-même, à l'exemple des abeilles butineuses de Paul Betts (basé à Villers-Saint-Barthélemy) pour remplacer les pesticides. En effet, placées dans un verger en bon nombre, ces abeilles peuvent faire augmenter de 50% la production de fruits et, comme elles ne sont pas mellifères, pas besoin de devenir apiculteur !

✓ PROPOSITION 4

S'appuyer sur les associations compétentes pour former des référents à la permaculture (élus de toute l'Agglo, professeurs, instituteurs, présidents d'associations, jeunes agriculteurs, étudiants d'UniLaSalle Beauvais, etc.) qui pourront ensuite transmettre leur savoir à d'autres personnes.

Lutter contre la pollution des sols par nos déchets enfouis

✓ PROPOSITION 5

S'inscrire dans une dynamique « Territoire zéro déchet, zéro gaspillage » à travers la distribution d'un kit zéro déchet et la mise en place de divers ateliers. L'exemple de villes pionnières telles Brive-la-Gaillarde, Roubaix, Amiens pourrait être source d'inspiration.



Innover sur les questions de mobilité pour diminuer les dépenses contraintes des ménages

Nous le savons, notre modèle de déplacements, qui repose sur la voiture et les énergies fossiles, pollue. En 2009, le secteur des transports (tous modes confondus) représentait 26 % des émissions totales de gaz à effet de serre, 34 % des émissions de CO₂ et 13 % des émissions de particules.

Ce modèle, au-delà de son coût écologique non soutenable, a aussi un impact sur le budget des ménages, notamment parce qu'il est indexé sur le cours du pétrole.

Face aux évolutions rapides et importantes du contexte énergétique, la vulnérabilité des ménages s'accroît d'autant plus que leur dépendance est grande. Ainsi, compte tenu du poids de la fiscalité appliquée aux carburants et des assurances, les ménages motorisés disposant des revenus les moins élevés paient, pour l'usage de leurs véhicules et proportionnellement à leur consommation, plus de taxes que les ménages les plus riches.

Réduire la vulnérabilité énergétique suppose pour les collectivités de proposer à leurs habitants de nouvelles offres de mobilité moins coûteuses que la voiture individuelle : transports en commun, covoiturage, autopartage, vélo, marche...



Repenser notre dépendance à la voiture

✓ **PROPOSITION 6**

Calculer, pour un ménage beauvaisien, ce que permet de gagner en pouvoir d'achat et par an le fait de ne plus utiliser un véhicule motorisé puis communiquer sur ce chiffre.

✓ **PROPOSITION 7**

Alerter sur le fantasme des véhicules électriques qui, aujourd'hui, ne sont pas à prescrire si l'on prend en compte leur impact écologique, de leur construction jusqu'à leur fin de vie. Stoppons leur promotion et favorisons les déplacements doux non polluants en expliquant que, bientôt, le coût des énergies sera insupportable.

✓ **PROPOSITION 8**

Promouvoir le covoiturage, en particulier pour les déplacements domicile-travail, en expérimentant par exemple un service de covoiturage subventionné (type Klaxit).

Encourager les mobilités douces

✓ **PROPOSITION 9**

Sensibiliser dans les écoles, administrations et entreprises volontaires aux déplacements doux (piétons, vélos, trottinettes).

✓ **PROPOSITION 10**

Expérimenter sur quelques établissements volontaires le déplacement en vélobus / rosalie pour le ramassage scolaire (quartier ou milieu rural).

✓ **PROPOSITION 11**

Favoriser les voyages à vélo pour les accueils de loisirs ou les écoles.

✓ PROPOSITION 12

Montrer l'exemple du vélo en ville, en s'appuyant sur les élus, les services mais aussi les décideurs socio-économiques. Ces derniers pourraient être motivés par un « Challenge vélo », celle ou celui qui totaliserait le plus de km parcourus sur un mois étant mis en valeur dans les communications institutionnelles (BNT, site internet, Facebook, Twitter, etc.).

✓ PROPOSITION 13

Étudier l'opportunité d'instaurer un fonds pour aider les habitants à faire l'acquisition d'un vélo.

Aménager l'espace pour le vélo

✓ PROPOSITION 14

Intégrer les modes de circulation douces dès la conception de nouvelles routes ou zones de vie.

✓ PROPOSITION 15

Utiliser certaines cellules commerciales vides du centre-ville pour y aménager des garages à vélo.

Développer les transports en commun

✓ PROPOSITION 16

Soutenir le projet Beauvais-Paris en moins d'heure (en train ou, à défaut, par car).

✓ PROPOSITION 17

Étudier la faisabilité d'un transport par câble aérien en milieu urbain (entre Argentine, le cœur de ville et Saint-Jean)

Améliorer la qualité de l'alimentation et de l'air pour une meilleure santé de tous

Une mauvaise alimentation est un facteur de risque avéré pour la survenue des maladies les plus répandues en France. Son rôle est de mieux en mieux compris, qu'il s'agisse du cancer, des maladies cardiovasculaires, de l'obésité ou du diabète.

Il en va de même de la qualité de l'air : la France compte 3,5 millions de personnes souffrant d'asthme. Les particules fines sont un facteur majorant du nombre et de l'intensité des crises d'asthme et d'allergies. On estime à 48 000 par an le nombre des décès prématurés liés aux particules fines.

Mais nous ne sommes pas égaux devant l'alimentation ou la qualité de l'air. Dans ces domaines, selon le groupe social auquel on appartient ou le territoire que l'on habite, il existe des inégalités sociales ou spatiales qui agissent comme des facteurs environnementaux négatifs sur notre santé. Ainsi, selon les études de l'INSEE, les hommes cadres vivent en moyenne six ans de plus que les ouvriers dans les conditions de mortalité de 2009-2013. Attention cependant, les Inégalités Sociales de Santé (ISS) ne concernent pas seulement les personnes les plus précaires mais l'ensemble de la population et prennent la forme d'un gradient allant progressivement des plus défavorisés aux plus favorisés, sans délimitation nette d'un groupe particulier. À l'inverse de la précarité, les ISS sont invisibles. La réduction de ces inégalités sociales de santé est désormais un impératif qui se combine, notamment, avec celui de la recherche d'un meilleur environnement urbain.



Améliorer notre santé par une meilleure alimentation

✓ PROPOSITION 18

Servir en repas bio, à court terme, plus de 50% des cantines ou maisons de retraite de notre ville. À moyen terme, l'objectif sera de tendre au 100% bio, en s'appuyant sur le développement de l'agriculture urbaine (voir les actions 2 à 4). Cultiver en bio les surfaces aujourd'hui gérées en espaces verts par la Ville permettrait de faire des économies sur le budget de la Direction des parcs et jardins (réduction des émissions de CO₂, économies sur les équipements...).

L'autonomie alimentaire doit être notre priorité et nous devons créer des emplois grâce à cette évolution dans les pratiques. Cela nous permettra de ne plus passer par les entreprises qui vendent des aliments pollués aux pesticides par exemple. À terme, au moins 50 emplois pourraient être créés dans le cadre de ce projet.

✓ PROPOSITION 19

Prioriser dans les assiettes la présence des légumes, fruits et pains, en diminuant, voire en éliminant sur certains repas, la part de la viande dans les menus. Les desserts pourraient être de petites pâtisseries produites localement...

Pour atteindre cet objectif, il faudra accompagner les producteurs locaux dans le parcours administratif, parfois trop lourd pour eux, afin de leur permettre de se concentrer sur la qualité et les quantités à livrer.

✓ PROPOSITION 20

Lutter contre la publicité pour les fast-foods et, à l'inverse, subventionner, primer et faire connaître les associations ou sociétés qui œuvrent par l'alimentation équilibrée et produite en circuit court, meilleure pour la santé des Beauvaisiens.

Réduire la pollution de l'air

✓ **PROPOSITION 21**

Mesurer la pollution de l'air en particules fines dans Beauvais et fixer un objectif à la baisse de ce taux.

✓ **PROPOSITION 22**

Former dans les écoles, administrations et entreprises volontaires afin de propager les bons gestes : ouvrir les fenêtres pendant un temps limité chaque jour, prêter attention aux conséquences de l'utilisation de produits chimiques pour laver, désodoriser... Fumer en dehors de la maison, du lieu de travail...

✓ **PROPOSITION 23**

Subventionner les constructions neuves seulement si les matériaux sont non polluants : briques, pierre, bois et/ou constructions 100% recyclables.



Inventer d'autres circuits économiques pour plus de solidarité

Les associations pour le maintien d'une agriculture paysanne (AMAP) nous ont familiarisés avec l'idée des circuits courts. Le principe est connu : consommateurs et producteurs se regroupent dans une même association pour organiser des échanges de paniers alimentaires. À l'idée de supprimer des intermédiaires (les centrales d'achat) critiqués avec raison pour leurs pratiques, s'ajoute celle de valoriser la production locale pour sa faible empreinte carbone, les lieux de production et de consommation devant être distants de moins de 80 km.

Depuis, le concept s'est étendu à d'autres secteurs : culture (avec les associations pour le maintien des alternatives en matière de culture et de création artistique), l'habitat (avec les coopératives d'habitants), la santé (avec certaines maisons de santé qui agissent sur le modèle des circuits courts pour recréer un lien de proximité) ou encore la finance (avec les clubs d'investisseurs pour une gestion alternative et locale de l'épargne solidaire, soit l'acronyme bien trouvé des Cigales).

Les réflexions des membres du Comité pour la transition écologique et le bien-être ne pouvaient que rappeler cette nécessité de réinventer d'autres circuits économiques pour plus de proximité et de solidarité.



Soutenir le développement des circuits courts

✓ **PROPOSITION 24**

Installer tous les marchés du centre-ville place Jeanne-Hachette ou dans la zone piétonne. Cette mesure va libérer la place des Halles pour les automobilistes qui souhaitent venir au marché et faire leurs achats dans la ville au lieu d'aller dans les centres commerciaux.

✓ **PROPOSITION 25**

Instaurer la gratuité (ou l'emplacement à 1€ symbolique) pour les vendeurs du marché reconnus bio et locaux (dans un rayon de 30 km autour de Beauvais).

✓ **PROPOSITION 26**

Casser, il faut oser le dire, le « communautarisme bobo », en favorisant partout et de toutes les manières la vente des produits bio et locaux. L'Agglo et la Ville sont invitées à s'engager en ce sens, par exemple en faisant sortir le bio de son « ghetto », tel que le marché du dimanche une fois par mois.

Soutenir les initiatives en dehors du champ économique

✓ **PROPOSITION 27**

Développer les tiers-lieux invitant au développement de pratiques respectueuses de l'environnement et permettant de recréer un lien avec la nature. Il convient d'agir en priorité au niveau des enfants, en mettant à disposition des écoles des poulaillers, par exemple, afin que les enfants ramènent quelques déchets de la maison pour alimenter les poules et, en échange, puissent donner les œufs aux parents à la sortie des classes.

Redonner une dimension locale à la commande publique

✓ **PROPOSITION 28**

Favoriser les entreprises locales pour réaliser les travaux pilotés par la Ville (devoir d'exemplarité). Certes, les règles des marchés publics peuvent faire obstacle mais pour les ouvrages publics, il faut étudier nos futurs projets en nous demandant d'abord comment faire pour que les matériaux et les savoir-faire locaux soient retenus par les commissions décisionnaires des appels d'offres. La brique, la paille, le chanvre, la tuile de St-Germer sont les premiers matériaux auxquels nous devons penser quand nous imaginons une construction dans la région. Là aussi, nous pouvons développer les emplois grâce à ces matériaux qui ne sont pas nocifs. On peut également prévoir des opérations de promotion de ces produits auprès du grand public.

✓ **PROPOSITION 29**

Moduler les subventions accordées pour des travaux d'amélioration de l'habitat, public (parc de logement social) ou privé, en fonction de l'emploi ou non de matériaux locaux (+ ou - 30 km autour de Beauvais).



Partager la connaissance pour mieux agir

L'éducation à l'environnement et aux enjeux du développement durable est essentielle. Car la transition écologique suppose d'appréhender et de s'approprier les enjeux du changement climatique, de la raréfaction des ressources, de la transition énergétique ou de la reconquête de la biodiversité afin de pouvoir évoluer vers un modèle économique et social qui renouvelle nos façons de consommer, de produire, d'habiter, de travailler, de vivre ensemble.

Placer les citoyens au cœur de la transition énergétique est la clé de voûte de tout dispositif d'action local qui se veut ambitieux.

Mais cela n'est possible qu'à travers de nombreuses et diverses initiatives et actions de sensibilisation, d'information, d'éducation et de participation, proposées à tous les publics.

Se réinventer, s'articuler, se mobiliser, tels doivent être les mots d'ordre d'un partage organisé de la connaissance qui donne des clés pour comprendre les enjeux de la transition écologique, pour agir et permettre que les transformations soient appropriées par le plus grand nombre, en concourant à la mise en mouvement des habitants et des associations.



Privilégier l'éveil des consciences dans l'enfance

✓ **PROPOSITION 30**

Assurer la formation des citoyens dès le plus jeune âge (école, accueil de loisir, club, activité gratuite...).

✓ **PROPOSITION 31**

Apprendre à calculer son empreinte écologique pour prendre conscience des changements à effectuer et pour cibler les points d'amélioration.

Partager la connaissance avec le grand public

✓ **PROPOSITION 32**

Utiliser sans délai les canaux déjà existants pour informer, éduquer et former : le magazine *Beauvaisis Notre Territoire*, les réseaux sociaux (Facebook, Twitter), le site internet de la Ville. En particulier, il importe de mettre plus de données sur le site www.beauvais.fr pour valoriser tout ce qui est fait et rassurer grâce à la transparence sur les analyses de l'air ou de l'eau par exemple.

✓ **PROPOSITION 33**

Créer une chaîne Youtube - par exemple - pour informer, former, sensibiliser aux pratiques positives sur l'ensemble des sujets de la transition écologique.

✓ **PROPOSITION 34**

Recruter pour administrer ces outils de partage de la connaissance un professionnel ayant une expérience de ce type dans une ONG ou une collectivité pionnière dans la transition écologique.

✓ PROPOSITION 35

Aller à la rencontre du public sur des manifestations populaires comme la sortie des stades ou d'autres lieux sportifs ou, pourquoi pas, aller sur les brocantes, marchés, etc.

✓ PROPOSITION 36

Écrire à chaque propriétaire un courrier officiel pour détailler les aides auxquelles il a droit et quels organismes peuvent l'aider pour mieux isoler son logement.

Soutenir le tissu associatif qui porte la transition énergétique

✓ PROPOSITION 37

Subventionner (ou primer) les associations en fonction de leur bilan carbone.

✓ PROPOSITION 38

Aider financièrement les associations pour qu'elles embauchent plus de personnes qui, à leur tour, pourront former un maximum de gens aux bonnes pratiques déjà existantes dans le Beauvaisis.

✓ PROPOSITION 39

Créer, au sein du Forum des associations, des groupes pluridisciplinaires, favorisant l'ouverture d'esprit et l'apprentissage de nouvelles façons de faire entre associations.

✓ PROPOSITION 40

Inviter chaque citoyen à faire part de ses propositions pour contribuer à la lutte contre le changement climatique et favoriser l'émergence d'un modèle de société en adéquation avec les principes du développement durable afin que les futurs candidats aux élections municipales puissent se saisir de ces questions et construire un programme qui leur apporte des réponses concrètes.

Conclusion

La transition écologique n'est pas une utopie. Elle est possible, et ce livre vert en fait la preuve, par un ensemble d'actions simples, à notre portée.

Mais la transition écologique suppose de la continuité et une cohérence d'action. Un projet isolé ne fera pas la transition, seule une démarche globale peut amener la transformation souhaitée. La transition écologique n'est pas un retour en arrière. Il ne s'agit pas de renoncer à la modernité. D'une certaine manière, il s'agit de mettre plus de modernité, en « modernisant la modernité », pour répondre aux urgences écologique, sociale et économique de notre siècle.

La transition écologique n'est pas une démarche isolée. Aujourd'hui, des milliers de villes, près de 8 000, ont signé la Convention des Maires pour le Climat et l'Énergie, sous l'égide de l'Europe. C'est ce mouvement que la Ville de Beauvais peut rejoindre : ce réseau de villes engagées pour la transition écologique fournit la reconnaissance, les ressources et les opportunités de mise en réseau nécessaires pour traduire des engagements à un niveau élevé de réalisation.

Bref, l'avenir est à l'optimisme, pour peu que l'on se souvienne de cette pensée de Pascal : « L'optimisme est affaire de volonté ».





**40 PROPOSITIONS
POUR BEAUVAIS**